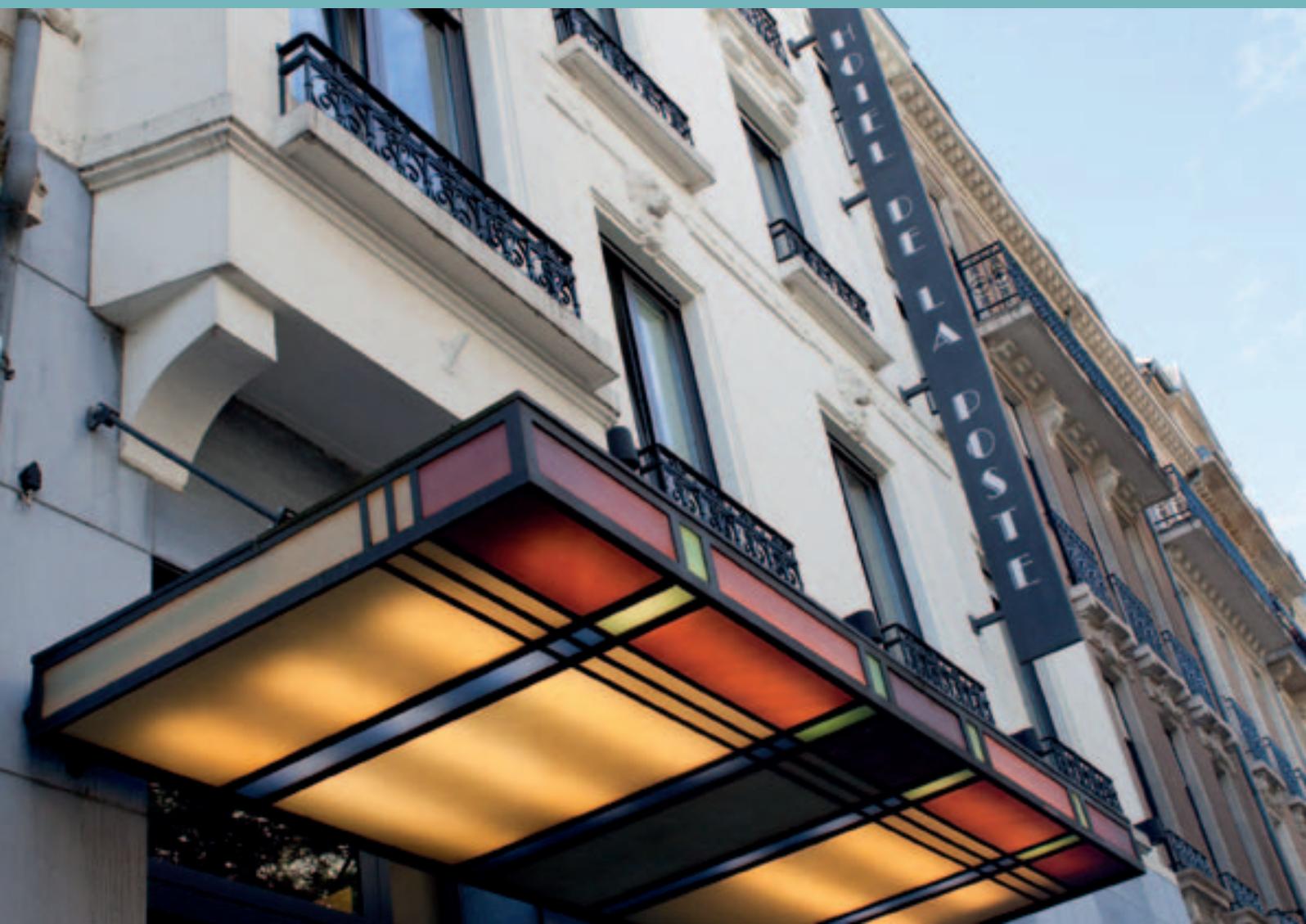


Den Escher

20



06



14



18



20



Lydia Mutsch

03 | ... op ee Wuert

Esch haut a moar

04 | Das zukünftige Gesicht des Brillplatzes

06 | Maisons relais, les raisons d'un succès

08 | Das Wichtigste über die Wahlen

10 | HotCity: Die Infrastruktur von morgen

Typesch Esch

12 | Kulturfestival: Jeder ist willkommen

14 | Une ancienne mine en pleine nature

D'Meenung vum

16 | Fred Harles, Jean Goedert

Esch schafft

18 | Biotech: Alles unter einem Dach

20 | Hôtels à Esch : charme et qualité

Är Gemeng - fir Äech do

22 | Escher Gemeng bonjour

Top of Esch

24 | Partylaune auf dem Gaalgebierg

25 | ...a soss ?

Den Escher

Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Editeur responsable

Collège des bourgmestre et échevins
de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Service responsable

Service relations publiques
de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Conception générale et textes

Stoldt Associés

Conception graphique et mise en page

Vidale-Gloesener

Photos

Jessica Theis (photographe principal)

Julien Becker (page 3)

Alain Rischard / Editpress (page 24)

Impression

Polyprint

Tirage

15.500 exemplaires

Adresse de contact

den.escher@villeesch.lu



Léif Escher,

damit unsere Stadt für die Zukunft weiter fit gemacht wird und ihre Bewohner gute kommunale Dienstleistungen erhalten, brauchen wir überall in der Stadtverwaltung engagierte und professionelle Mitarbeiter. Jedes Jahr kommen neue Talente hinzu, jedes Jahr verlassen uns aber auch einige Mitarbeiter in die wohlverdiente Pension. Ihre Gesichter, ihre Erfahrungen und ihre Freundschaft fehlen dann noch lange. Ich möchte allen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der Stadt, die kürzlich in den Ruhestand getreten sind oder diesen Schritt in nächster Zeit noch vor sich haben, an dieser Stelle ganz herzlich für den beständigen Einsatz und Enthusiasmus danken. Gemeinsam ist es uns gelungen, Esch ins 21. Jahrhundert zu bringen und dabei den besonderen Charakter unserer Stadt zu bewahren!

...op ee *Wuert*

| 03

Cette édition du Escher nous donne l'occasion de présenter les nouvelles maisons relais de Lallange et des Nonnewisen qui sont venues, depuis la rentrée, s'ajouter aux autres structures d'accueil pour enfants à Esch. Nous découvrons que septembre est aussi le mois des moins jeunes avec le Festival culturel «Seniors» qui a eu lieu pendant trois jours en marge du Festival Terres Rouges. Nous passons pour dire bonjour à l'équipe du central téléphonique de notre Ville dont l'accueil professionnel est la meilleure carte de visite pour la commune. Nous faisons encore le tour des hôtels de notre belle cité où l'accueil réservé au visiteur et au touriste est, lui aussi, chaleureux et de grande qualité. Découvrons enfin comment Esch, ville du futur, veut devenir le centre de la biotechnologie au Luxembourg...

Bonne rentrée à toutes et à tous.

Lydia Mutsch
Député-maire de la Ville d'Esch

Das zukünftige Gesicht des Brillplatzes

Nachdem das Parkhaus unter dem Brillplatz fertig gestellt ist, alle neuen Kanalleitungen und andere Infrastrukturen und Leitungen verlegt sind, wird jetzt mit Hochdruck an der Realisierung des öffentlichen Platzes gebaut, der dem Quartier in Zukunft sein Gesicht geben soll. Bis im Frühjahr 2012 wird das zentrale Areal fertig sein, damit dort pünktlich für die neue Saison die Bäume und die charakteristischen Hecken nach den Plänen von Kamel Louafi angepflanzt werden können.

Poetisch und verbindend

Das Konzept des Berliner Architekten sieht eine poetische, aber trotzdem schlichte Gestaltung des Platzes vor. An Nord- und Südseite begrenzt von Platanen, umrahmt von niedrigen, geschwungenen Hecken wird das offene Grün in der Mitte des Platzes durch fünf Wege gekreuzt. Dort, wo sie sich in der Mitte treffen, stehen Bronzeplastiken, die die fünf Kontinente der Erde und die Vielfalt der Escher Bevölkerung symbolisieren.

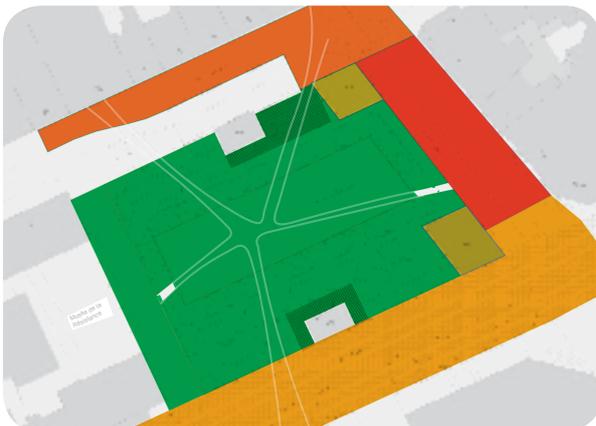
Auch sonst ist das Verbindende der Grundgedanke des Konzeptes. Der Platz soll für die unterschiedlichsten Menschen attraktiv sein und zum Ausruhen, Spielen und Flanieren einladen. Während der Rathausplatz mit seinem strengen Steinbodenbelag praktisch als offizielle Visitenkarte der Stadt dient, kann der Brillplatz – jetzt wo er oberirdisch nicht mehr durch parkende Autos verunstaltet wird – zum grünen Herz der Stadt werden.

Die Nähe zum lebendigen Brillviertel, das verstärkt an die Fußgängerzone angebunden wird, und zu den

kulturellen Einrichtungen - Theater, Museum, Schule, Gallerien und Cafés - garantiert, dass ein lebendiger, nach allen Seiten offener und freundlicher Raum entsteht. Alle Generationen sollen sich hier wohlfühlen, zu allen Jahres- und Tageszeiten soll der Platz zum Verweilen einladen. Die nächtliche Beleuchtung wurde deswegen auch so geplant, dass sie sowohl eine romantische Stimmung als auch Sicherheit schafft.

Ein Projekt in fünf Phasen

Das 4,2 Millionen Euro teure Projekt wird in fünf Phasen abgewickelt. Nach der Fertigstellung des zentralen Areals im Frühjahr 2012, wird die Verbindung des Platzes mit der Alzettestraße neu gestaltet. Diese zweite Phase wird im Sommer 2012 abgeschlossen sein. Danach folgt die Neugestaltung der Brillstraße und der Pasteurstraße, die sich bis ins Frühjahr 2013 hinziehen wird. Zum Schluss werden die beiden Pavillons errichtet, die am Rande des Platzes vorgesehen sind. Über ihre Nutzung ist noch keine endgültige Entscheidung getroffen, eine Arbeitsgruppe der Stadt wurde speziell damit beauftragt, die verschiedenen Möglichkeiten zu prüfen. Das gesamte Brillviertel mitsamt „Carré culturel“ (Theater, Museum, ...) wird damit in wenigen Jahren aufgewertet sein; der Brillplatz wird seinerseits den repräsentativen Eingang von der Südseite in die Innenstadt darstellen und mit der Place de l'Hôtel de Ville in einen spannenden Wettstreit um die Gunst der Escher Bürger treten!



- Phase 1 – Plantations & îlot central
Du 05.07.2011 au 27.04.2012
- Phase 2 - Rue de l'Alzette
Du 02.02.2012 au 20.07.2012
- Phase 3 - Rue du Brill
Du 20.08.2012 au 01.02.2013
- Phase 4 - Rue Pasteur
Du 20.11.2012 au 29.03.2013
- Phase 5 - Pavillons
Du 02.04.2012 au 30.04.2013

Die Arbeiten an der Oberflächengestaltung der Place de la résistance haben diesen Sommer begonnen, die erste Phase wird im Frühjahr 2012 abgeschlossen sein.



Maisons relais, les raisons d'un succès

Rythmes scolaires et horaires professionnels s'accordent rarement. Afin de répondre au besoin d'encadrement des enfants en dehors de l'école fondamentale (4 à 12 ans), la Ville d'Esch a placé le développement de ces structures d'accueil au cœur de la politique sociale de la Ville.

Accueil extrascolaire

L'histoire a commencé avec la création des structures pour enfants scolarisés Brill et Breedewee, il y a près de 30 ans. La demande s'accroissant, la Ville d'Esch a élaboré un plan d'investissement conséquent (voté en 2002) en faveur de nouvelles implantations, dont la plupart sont devenues opérationnelles à la rentrée scolaire 2008. Depuis le règlement grand-ducal de 2005, ces structures, voisines des écoles, ont pris le nom de Maisons Relais. « L'objectif est d'offrir aux familles dont les parents travaillent tous les deux, ainsi qu'aux familles monoparentales ou en difficulté, la possibilité de prendre en charge leur enfant, et cela

dans un milieu adapté, par du personnel qualifié proposant des activités adéquates » explique Laurent Zimmer, gestionnaire des maisons relais.

L'inauguration, en septembre, des maisons relais Lallange et Nonnewisen, porte la capacité totale à 1100 enfants (1/3 de la population scolarisée) contre 280 en 2008. Et malgré cela, la liste d'attente compte encore 350 demandes ! De nouveaux projets en sont déjà au stade de la « réflexion bien avancée » car le besoin apparaît de plus en plus tôt ; il augmente avec l'entrée de l'enfant en 1ère année préscolaire et cela jusqu'à la fin du cycle. « Si, auparavant, les parents trouvaient normal de laisser leur enfant seul dès 8-9 ans, il n'en va plus de même aujourd'hui » constate Laurent Zimmer. « Ils ont conscience de la qualité des activités que nous proposons tout autant que de la valeur socialisatrice de cet encadrement par des professionnels compétents et expérimentés. Ils ne veulent plus savoir leurs enfants livrés à eux-mêmes, tentés par les jeux vidéos et la télévision ; de plus les tarifs appliqués sont très raisonnables ».



Dès les années 80, la ville d'Esch a innové en ouvrant ses premières structures d'accueil. Elle compte aujourd'hui 11 maisons relais sur son territoire.

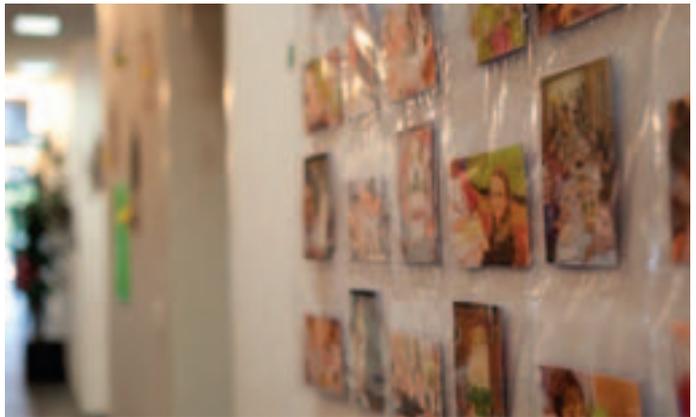


Eveil et apprentissage

Les activités pédagogiques proposées sont diversifiées (bricolage, jeux, promenades, musique...), tous comme les projets portant la réflexion sur la vie en commun, l'égalité des chances, l'intégration ou encore le tri des déchets... Encadrer les enfants ne signifie pas pour autant se substituer aux parents sur le plan scolaire. Un contrat établi en début d'année rappelle à chacun ses responsabilités. « Nous y sommes très attentifs » poursuit Laurent Zimmer « car certains parents se reposent entièrement sur la structure, ne jouant plus leur rôle éducatif, alors que celui-ci est primordial ». Pour rappeler cette responsabilité, le personnel des maisons relais encourage par exemple les enfants à faire leurs devoirs à domicile, avec leurs parents, tout en proposant un appui si nécessaire (notamment en allemand, que toutes les familles ne pratiquent pas).

Cet été, les maisons relais ont à nouveau pu recourir au centre de vacances Jules Schreiner, à Insenborn. Entièrement rénové, ce centre d'une capacité de 30 lits, propriété de la Ville d'Esch-sur-Alzette, permet à de nombreux enfants de prendre une bonne bouffée d'air. L'autre grande satisfaction de l'équipe, en cette rentrée scolaire, c'est de pouvoir offrir des repas préparés en interne. Grâce aux cuisines et au personnel des sites Papillon, Brill, Jean Jaurès et Lallange, toutes les maisons relais sont fournies en repas équilibrés, cuisinés à base de produits de qualité dont une bonne part sont de production locale. Les enfants mettent parfois la main à la pâte : ils sont invités à participer à la préparation des repas, cela fait partie du concept pédagogique « et c'est une bonne manière de les inciter à goûter un peu de tout... » dit en souriant Laurent Zimmer.

Les maisons relais sont décidément bien plus que des structures d'accueil. A la grande satisfaction des familles eschoises.



Les sites des maisons relais à Esch :

- Breedewee
- Brill 1 / Brill 2 / Brill CIGL
- Brouch
- Crèche communale
- Papillon
- Parc Laval (crèche communale devenue maison relais)
- Spillschoul «Jean Jaurès»
- Lallange
- Nonnewisen



Die Bürger der Stadt Esch sind – wie auch die Bürger der übrigen Gemeinden im Lande – am Sonntag 9. Oktober aufgerufen, ihren Gemeinderat neu zu bestimmen. Insgesamt 13.781 Wähler sind in Esch in den Wahllisten eingetragen, darunter 2331 Ausländer.

Im Großherzogtum besteht im Prinzip für alle wahlberechtigten Bürger unter 75 Jahren Wahlpflicht. Nicht-Luxemburger konnten sich bis zum 14. Juli in die Wahlliste eintragen, unter der Bedingung, dass sie schon länger als 5 Jahre im Land leben. Natürlich gilt auch für sie die Wahlpflicht. Gewählt wird in einem von rund 40 Wahlbüros, die über das Stadtgebiet verteilt sind.

Jeder Bürger der Stadt wird schriftlich aufgefordert, am 9. Oktober zwischen 8 und 15 Uhr in „seinem“ Wahlbüro zu erscheinen. Die „convocation“ sowie einen Ausweis sollte man dabei haben. Unter gewissen Bedingungen war es auch möglich, sich zur Briefwahl anzumelden. Die Anmeldefrist dazu ist aber am 9. September abgelaufen.

8 Listen und 19 Kandidaten

Die Anzahl der zu wählenden Räte ist von der Gesamtbevölkerungszahl der Gemeinde abhängig, im Falle von Esch sind 19 Mandate zu vergeben. Die Parteien bzw. Listen, die sich zur Wahl stellen, bieten demnach höchstens 19 Kandidaten auf. In Esch haben sich 8 Listen zur Wahl angemeldet: déi gréng, CSV, LSAP, DP, KPL, déi Lénk, ADR und Bierger Lëscht. Sie geben über die Presse, Flyer und Plakate die Namen ihrer Kandidaten bekannt. Auf Wahlveranstaltungen, über Internet und im direkten Gespräch kann man sich über die Vorstellungen und das Programm der einzelnen Listen und Kandidaten informieren.

Wie bei den Parlamentswahlen kann der Wähler auch bei den Gemeindewahlen eine ganze Liste ankreuzen, d.h. nur ein Kreuz bei der Partei seiner Wahl setzen. Dadurch verteilen sich die zu vergebenen Stimmen auf alle Kandidaten dieser Liste. Der Wähler kann aber auch auf seinem Wahlzettel „panaschieren“, d.h. sich aus verschiedenen Listen seine Favoriten zusammenstellen. Man kann einzelnen Kandidaten auch zwei Stimmen geben, sollte dann aber darauf achten, dass man nicht mehr als 19 Stimmen vergibt – andernfalls wird der Stimmzettel ungültig.

Wahlkabinen, Urnen und Absperrungen

Der Aufbau der Wahlkabinen wird von Bediensteten der Gemeindeverwaltung (Service Entretien et rénovation) übernommen. Die knapp 20 Mitarbeiter unter der

Leitung von Arthur Bertemes bereiten schon in den Wochen vor dem großen Tag Material, Kabinen, Urnen und Absperrungen vor. Am Freitag, den 7. Oktober ab 14 Uhr wird nach Unterrichtsschluss das Material ausgefahren und die Wahlkabinen in den Schulen aufgebaut sowie die Ausschilderung angebracht. Am Samstagabend muss alles bereit sein.

Die Aufsicht über die Wahl und die Auszählung der Stimmen liegt in den Händen des Präsidenten Tom Moes, beigeordneter Direktor des Escher Friedensgerichts. Am 9. Oktober wird er im Hauptwahlbüro die Ergebnisse der einzelnen Bezirke zusammentragen und bekannt geben. Er hat für die einzelnen Wahlbüros Vorsitzende ernannt, die ihrerseits ein Team von Beisitzenden und Helfern zusammenstellen. Die Auszählung in den Wahlbüros beginnt sofort nach Ende des Wahlgangs um 14 Uhr. Die Parteien, die an der Wahl teilnehmen, dürfen Wahlbeobachter entsenden und bei der Auszählung dabei sein, als Beobachter haben sie jedoch kein Mitspracherecht.

Demokratie nahe am Bürger

Die Gemeindewahlen vom 9. Oktober entscheiden über die Zusammensetzung des Gemeinderates. Dieser wählt normalerweise in seiner ersten Sitzung aus seiner Mitte den dann vom Großherzog zu ernennenden Schöffenrat (im Falle von Esch besteht der Schöffenrat aus dem Bürgermeister und vier Schöffen). Der Schöffenrat stellt gewissermaßen die „Regierung“ der Stadt dar und leitet – gestützt auf die Mehrheit der Gemeinderatsmitglieder – in den folgenden sechs Jahren die Geschicke der Stadt.

Den Gemeinden kommt in der luxemburgischen Verfassung eine große Bedeutung zu. Der Artikel 117 formuliert das folgendermaßen: „Les communes forment des collectivités autonomes, à base territoriale, possédant la personnalité juridique et gérant leur patrimoine et leurs intérêts propres“. Ihre Autonomie ist sehr weit reichend, auch wenn der Zentralstaat seine Kontrolle in den letzten Jahren ausgebaut hat (z.B. bei der Bestimmung des Schulpersonals). Neben dem Tagesgeschäft und der Ausführung der Beschlüsse des Gemeinderates (zum Beispiel im Bereich Kultur, Transport oder Sozialpolitik) ist der Schöffenrat insbesondere für die Verwaltung der Gemeindefinanzen zuständig (und legt dazu ein jährliches Budget vor). Hinzu kommen u.a. die Erteilung von Baugenehmigungen, die Leitung der kommunalen Baumaßnahmen und der städtischen Einrichtungen, die Oberaufsicht über die städtischen Angestellten und vieles mehr...

Alle sechs Jahre wird der Gemeinderat neu gewählt. Am 9. Oktober ist es wieder soweit.



***Das Wichtigste
über die Wahlen -
auf einer Seite***

HotCity

Die Infrastruktur von morgen

Man muss natürlich kein Smartphone besitzen, um sich in der Welt zurecht zu finden. Doch die neuen Technologien, drahtlos, mobil und schnell sind dabei, auch das gesamte städtische Umfeld zu verändern. Die Stadt Esch hat sich in Kooperation mit der Stadt Luxemburg und der Post eine Infrastruktur gegeben, die schon heute viel möglich macht und für morgen noch viel mehr verspricht. HotCity nennt sich das drahtlose Netzwerk, das vom Service Informatique der Stadt Esch verwaltet wird.

10 | Den Escher

Strahlungsarmer Netzzugang

Der sichtbare Teil von HotCity sind die neuen Antennen, die die Stadt auf eigene Kosten installiert hat und die dem mobilen Stadtbewohner Zugang zur HotCity-Plattform sowie einen exzellenten Internetzugang ermöglichen. Sobald man in die Reichweite der Antennen kommt, schaltet im Prinzip jedes mobile Telefon eines luxemburgischen Providers (Tango, LuxGSM, Orange, ...) automatisch vom normalen 3G-Netz auf den WIFI-Empfang von HotCity. Dieser ist nicht nur bis zu sieben Mal schneller als der Empfang über das 3G-Netz sondern auch bei weitem abhörsicherer und strahlungsärmer.

Die Antennen sind so eingestellt, dass sie im Prinzip nur die öffentlichen Plätze und Straßen abdecken – im zweiten Stock eines Privathauses oder hinter dicken Mauern ist der Empfang nicht gewährleistet, der Nutzer soll

dort auf private Netzwerke zurückgreifen. Innerhalb öffentlicher Gebäude, also etwa im Rathaus, im Theater usw. sowie im CHEM sind ebenfalls Access-Points installiert. Das CHEM ist dabei insofern ein Vorreiter, als auch die angeschlossenen Krankenhäuser in Niederkorn und Dudelange ausgestattet sind. Tatsächlich ist in naher Zukunft die Ausweitung des Systems auf weitere Gemeinden vorgesehen. Denn die Vorteile von HotCity sind umso größer, je mehr Gemeinden sich dem Unternehmen anschließen.

Steuerung kommunaler Infrastrukturen

Denn neben dem komfortablen Internetzugang für den Privatnutzer bietet ein drahtloses, kommunales Netz eine Vielzahl von Anwendungsmöglichkeiten zur intelligenten Steuerung städtischer Infrastrukturen. Dazu gehört natürlich insbesondere die Kontrolle und Steuerung der Verkehrsinfrastruktur: Ampeln, Parkleitsysteme, Fahrradstationen können allesamt drahtlos sowohl gesteuert werden als auch selber Informationen in ein gemeinsames System einspeisen. Dazu benötigen sie natürlich eigene Sender, die in Verbindung zur jeweiligen „Zentrale“ stehen. So weiss man in der Zentrale immer, wieviele Fahrräder an den jeweiligen Stationen zur Verfügung stehen oder zu welchem Parkhaus man die Autofahrer hin leiten sollte. Es wird





Die Stadt Esch investiert in ein kommunales drahtloses Netzwerk

zum Beispiel möglich sein, am Eingang ausgewählter Straßen Pfosten zu installieren, die dem Unbefugten die Einfahrt versperren aber automatisch im Boden versinken, wenn ein mit Sender ausgestatteter Bus oder ein Feuerwehr- oder Krankenwagen vorfährt. Selbst das Ablesen der Strom-, Gas- und Wasserzähler, wenn diese in Zukunft mit Sendern ausgerüstet sind, könnte auf diese Weise automatisch aus der Ferne erfolgen. Über das System HotCity lassen sich also gezielt Daten verschlüsselt und sicher übertragen, wobei die Stadt als Eigentümerin der Infrastruktur gegebenenfalls sogar eine Netznutzungsgebühr erheben kann.

Service und Infotainment

Die Verantwortlichen von HotCity SA in der hauptstädtischen Rue Gaston Diderich (Hot-City SA ist ein Unternehmen, an dem die Stadt Luxemburg zu 51% und die Post zu 49% beteiligt sind und mit dem die Stadt Esch eine Konvention abgeschlossen hat) wollen aber noch ein weiteres Standbein aufbauen. Sie planen das System zu einer umfassenden Info- und Serviceplattform auszubauen und Applikationen anzubieten, die dem Besitzer des Smartphones praktische Informationen bieten: wo zum Beispiel die nächstgelegene Apotheke ist, welche touristischen Attraktionen in der Nähe zu finden sind, wo das

nächste freie Parkhaus ist, wie die Fahrtzeiten der Busse oder der schnellste Weg zur Umgehung eines Staus sind usw. Vier verschiedene Bereiche sollen von diesem Service abgedeckt werden: Mobilität, Infotainment, Kultur bzw. Tourismus sowie Suchfunktionen.

Im Bereich Mobilität kommen alle die oben schon genannten Informationen zusammen: freie Parkplätze oder das nächstliegende Fahrradangebot, die schnellsten Verbindungen mit den öffentlichen Transportmitteln vom Ort, wo ich mich gerade befinde bis zum angegebenen Ziel, und vieles mehr. Die Suchmotoren werden Auskünfte über Hotels, Restaurants, Blumenläden, Museen, Ausstellungen etc. bieten – Daten also, die von den Tourismusbüros oder den Händlervereinigungen zur Verfügung gestellt werden und aus denen man sich einen ganz individuellen Rundweg zusammen stellen kann. Das Kulturprogramm wird in Zusammenarbeit mit dem Kulturportal der Großregion (www.plurio.net) angeboten und die nationalen News sollen als Feed von den Internetseiten der Zeitungen erscheinen.

Das System HotCity, das in Esch und Luxemburg seine vielfältigen Anwendungsmöglichkeiten unter Beweis stellt, scheint so attraktiv zu sein, dass sich jetzt auch erste Städte aus dem Ausland informieren - um es eventuell als Lizenz zu übernehmen.





Jeder ist willkommen

Wenn die Stadt an einem Wochenende im Spätsommer ganz im Zeichen des großen Kulturfestivals steht und sich im Zentrum und auf dem Gaalgebierg Bands und Musiker die Klinke in die Hand geben, herrscht mächtig Trubel in den Straßen und auf Plätzen. Das war in diesem Jahr nicht anders, während drei Tagen lockte das „Festival Terres Rouges“ wieder Tausende Besucher nach Esch und sorgte für exzellente Unterhaltung.

Gesellige Stunden und gute Unterhaltung

Gemessen daran ging es auf dem zeitgleich ausgerichteten Kulturfestival für Senioren eher gemütlich zu. Doch auch hier wurde einiges geboten. „Wir wollen den Menschen, die nicht mehr so beweglich sind, etwas bieten, das auch sie anspricht“, erklärt Jemp Marnach, Sekretär der Seniorenkommission. Vom Programm des großen Festivals würden naturgemäß vor allem junge Menschen angezogen, doch sollen die Senioren der Stadt nicht vergessen

werden, so Marnach. Damit beschreibt er die Motivation der Kommission des 3. Alters unter dem Vorsitz von Jeanne Becker, vor einigen Jahren ein Fest für ältere Menschen zu starten, in enger Zusammenarbeit mit dem CIPA.

Längst ist das Kulturfestival für Senioren zu einer eigenen Institution geworden, die viele Menschen in und um Esch zu schätzen wissen. „In diesem Jahr war die Resonanz noch besser als in den Vorjahren“, freut sich Jemp Marnach. Den Auftakt bildete eine Vernissage am Freitagnachmittag mit Werken von Daniel Pradier. In den Samstag startete die Besucher mit einem Apéro-Konzert, auf das der eigentliche Höhepunkt eines jeden Kulturfestivals für Senioren folgte: das große Buffet, musikalisch begleitet vom Jazz-Trio Philippe Girardi. „Wir hatten rund 120 Gäste“, berichtet Marnach, damit seien die Erwartungen der Organisatoren noch deutlich übertroffen worden.

Man habe für das Festival stärker geworben, erklärt sich der Sekretär der Seniorenkommission den



Das Kulturfestival für Senioren bietet jedes Jahr wieder Unterhaltung und gutes Essen.

großen Anklang. Doch ein mindestens ebenso wichtiger Grund sei wohl das tolle Wetter gewesen – auch wenn dieses für manchen der älteren Teilnehmer schon fast zu gut war. Denn Temperaturen um die 30 Grad sind nicht jedermanns Sache. Der Stimmung tat dies jedoch keinen Abbruch, im Gegenteil: Dank der hochsommerlichen Temperaturen bot sich auch die Gelegenheit, im Freien aufzutischen. Eine Gelegenheit, welche die Organisatoren denn auch beim Schopfe packten.

Mit den „Jazzy Canotiers“ wurde sodann noch eine Brücke zwischen dem Straßenfest im Stadtzentrum und dem Kulturfestival rund das CIPA geschlagen: Spontan hatte sich die muntere Jazz-Combo angesagt und für die Senioren ein halbstündiges Gastspiel gegeben. Die Zuhörer waren begeistert über den zusätzlichen Programmpunkt.

Kulturlauf streift Festivalgelände

Das war so ganz nach dem Geschmack von Jeanne Becker und ihrem Team, das alle Jahre wieder das

Festival organisiert. Den Menschen ein paar gesellige und entspannte Stunden bereiten, sie zusammen zu bringen, das ist das eigentliche Ziel des Angebots. Dieses Mal zählten auch Evergreens mit Sandy und Rol und ein Auftritt der Stadt-Akkordeonisten dazu. Und am Samstagabend, während des schon traditionellen Grillfests, konnten die Teilnehmer dann auch noch einen Blick auf den Kulturlauf erhaschen: Die zehn Kilometer lange Strecke führte gleich am Gelände des CIPA vorbei.

„Jeder ist bei uns willkommen“, erklärt Marnach, keineswegs dürften nur ältere Menschen kommen. Schließlich sollen auch beim Kulturfestival für Senioren Jung und Alt ins Gespräch kommen.

Die Fotos zu diesem Beitrag wurden anlässlich des Thé dansant am 13. Juli 2011 aufgenommen.

Une ancienne mine en pleine nature

Un groupe de passionnés a rendu la vie à la mine Cockerill, aux abords de la réserve naturelle de l'Ellergronn.

A l'époque, il fallait être fou, ou en tout cas complètement illuminé, pour entreprendre un tel projet : arracher aux broussailles et à la ruine le site de la seule mine encore entièrement visible sur le territoire eschois, fermée en 1967. A la fin des années 1980, 100 ans après les débuts de l'exploitation de la mine par les frères Collart, l'intérêt pour le patrimoine industriel s'éveille au Luxembourg. Dès 1990, un groupe d'anciens mineurs et de passionnés décide de sauver les bâtiments et de restaurer la mémoire de ce lieu mythique de leur ville : la mine Cockerill. Ils se retrouvent alors régulièrement pour commencer à déblayer le site dans la mesure de leurs moyens.

14 | Den Escher

Un ensemble architectural préservé

Même si la nature avait repris ses droits et que la plupart des toits étaient effondrés, les bâtiments constituaient toujours un ensemble architectural intact et pouvaient être sauvés. Outre les entrées de la mine, on y trouve des hangars, des entrepôts, des bureaux, les vestiaires, une forge, des ateliers... C'est même la seule mine luxembourgeoise disposant d'un puits, où l'on peut descendre par un escalier sur 35 mètres de profondeur et voir les différentes couches du minerai.

Jean Geimer, Gast Rollinger, Lucien et Henri Clemens, Edouard Sand, Willy Majerus, Luciano Pagliarini entament alors des pourparlers avec les instances gouvernementales afin de fixer un programme de restauration. L'association « Entente Mine Cockerill » est ensuite créée pour donner un cadre à ces activités. Luciano Pagliarini et Henri Clemens s'occupent plus activement de la partie historique. « Car beaucoup de gens qui avaient travaillé dans cette mine étaient encore là dans les années 80 et nous pouvions recueillir leur témoignage » se souvient Henri Clemens. Dès 1992, une exposition est organisée à l'Hôtel de Ville pour montrer le travail dans la mine et le quotidien des ouvriers. En 1995 commence la restauration de la chapelle de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs. Son inauguration en 1996 marquera un tournant dans l'histoire du site. « Ce fut un point de non retour car, à partir de ce moment-là, l'Administration des Bâtiments Publics a décidé de nous soutenir et de mettre les bâtiments les uns après les autres en valeur » se souvient encore Luciano Pagliarini.

Une collection unique

L'ambiance qui règne aujourd'hui sur le site de la mine est extrêmement vivante et conviviale. De nombreuses personnes, toutes volontaires et la plupart retraitées, y travaillent. Par exemple, un forgeron est là de manière régulière, d'autres restaurent avec beaucoup d'amour les anciens wagonnets. Beaucoup se sont découverts une âme de véritable collectionneur ! Ils cherchent sans relâche objets, outils, machines et engins chez des amis, des anciens mineurs ou sur d'autres sites ayant fermé entretemps. Dès 1997, une véritable collection a ainsi été constituée qui a depuis encore été complétée par d'intéressantes mises en scène de la vie quotidienne (cuisine d'ouvriers, vestiaires...). Un des bâtiments restaurés abrite ainsi un petit musée minier. Dolf Wattgen, Raymond Uhres, Silvio Alleva, Eric Morheng, Daniel Cao et d'autres encore sont depuis venus rejoindre l'équipe initiale et veillent au bon fonctionnement de l'ensemble.

Aux côtés des passionnés, il y a des visiteurs, des touristes, des amoureux de la nature. Une fête d'été est organisée chaque année, ainsi qu'un cortège en décembre pour la Sainte-Barbe. Et afin de retracer pratiquement jour après jour l'histoire de cette mine restée jusqu'à la fin hors de la mainmise de l'Arbed, Henri Clemens et Luciano Pagliarini ont publié en 2009 aux Editions Schortgen « L'autre mine », un ouvrage très documenté où l'on trouve également une iconographie largement inédite.

La mine Cockerill est devenue un lieu idyllique et enchanteur, où patrimoine et environnement préservé se marient dans une surprenante harmonie. L'association a d'ailleurs aujourd'hui une convention avec l'Administration de l'Environnement pour la gestion du site. Et beaucoup de projets en tête pour continuer à faire revivre ce lieu unique au Luxembourg...

Plus d'informations sur la Mine Cockerill :

Centre d'accueil « Ellergronn »
Tél : 26 54 42-1, ellergronn@ef.etat.lu



Was war und was bleibt



Kurz vor ihrer Pensionierung ziehen Jean Goedert (Stadtarchitekt) und Fred Harles (Direktor des städtischen Konservatoriums) gemeinsam für Den Escher Bilanz

Herr Harles, Sie arbeiten seit 1968 für die Stadt Esch. Welche Ziele hatten Sie sich für Ihre berufliche Laufbahn gesetzt?

Fred Harles: Als ich 1978 die Leitung des Konservatoriums übernahm, hatte ich mir drei Ziele gesetzt: Erstens herrschten damals im Hause weder Ordnung, noch Disziplin und Respekt – das wollte ich ernsthaft ändern. Zweitens wollte ich das Niveau der Schule auf das Niveau eines Konservatoriums heben, das diesen Namen verdient. Und drittens wollte ich für das Konservatorium ein Gebäude finden, in dem es ordentlich untergebracht sein konnte. Diese drei Ziele habe ich verfolgt, und ich glaube, auch einiges erreicht.

Herr Goedert, Sie haben eine Zeit lang in der Privatwirtschaft gearbeitet und sind dann in die Dienste der Stadt Esch getreten. Was wollten Sie erreichen?

Jean Goedert: Als ich bei der Stadtverwaltung anfang, das war 1985, war Esch fast auf seinem niedrigsten Bevölkerungsstand angelangt: wir waren knapp unter 25.000 Einwohner gerutscht, eine riesige Herausforderung! Es hat mich damals gereizt, an einem großen Projekt über lange Zeit arbeiten zu können: Eine große Aufgabe mit kleinen Schritten in einer Vision zu einem Ganzen zu entwickeln, das war es, was ich hier in Esch gesucht und sicher auch gefunden habe. Meine Hoffnung bestand darin, den Politikern fachlich zur Seite zu stehen, um die Situation der Menschen und der lokalen Wirtschaft zu verbessern und dabei gleichzeitig die Qualität der öffentlichen Räume und Bauten zu heben.

Welche Situation fanden Sie vor?

J. Goedert: Vor meiner Einstellung hatte die Stadt Esch während 10, 15 Jahren keinen Architekten mehr gehabt. Der letzte war Van Hulle. Ich musste also eine Dienststelle für Architektur aufbauen, die Leute sammeln, um zusammen zu führen, was in einen Service d'Architecture zusammen gehört, wie zum Beispiel die Grünanlagenplanung usw. – das alles natürlich mit der Zustimmung der Politiker.

F. Harles: Auch für uns beide galt natürlich, dass wir uns das Vertrauen der Politik im Moment der Planung erarbeiten mussten.

Die eigentliche Herausforderung bestand also im Vorfeld bei der Überzeugungsarbeit und nicht in der Umsetzung?

F. Harles: Die Umsetzung ist tatsächlich Detailarbeit. Entscheidend ist, ob man die verantwortlichen Politiker, egal ob auf kommunaler oder staatlicher Ebene, von einem Projekt überzeugen kann. Man muss immer wieder um Vertrauen werben!

Welcher Teil Ihrer Arbeit hat Ihnen die größte Befriedigung gebracht?

F. Harles: Das war wahrscheinlich, als wir das Konservatorium umgebaut und erweitert haben. 1985 haben wir mit dem Projekt und 1989 mit den Bauarbeiten begonnen.

Vom Konzept bis zur Realisierung vergingen vier Jahre und in dieser Zeit haben Jean Goedert und ich viel und intensiv zusammen gearbeitet.

Kann man sagen, dass der Umbau des ehemaligen Arbed-Casinos zum städtischen Konservatorium gewissermaßen Ihr Lebensprojekt war?

F. Harles: Nein, nein, mein Lebensprojekt war das Konservatorium als Ganzes, das Innenleben, die Gestaltung, das Niveau des Musikunterrichts. Wir haben den Unterricht verbessert und hochqualifizierte Lehrer eingestellt, wir haben mit 20 Angestellten angefangen und heute umfasst das gesamte Personal 85 Leute. Das war eine wunderbare Herausforderung... Heute können wir uns mit den großen internationalen Konservatorien messen!

Was hat Ihnen, Herr Goedert, am meisten Spaß gemacht?

J. Goedert: Für mich stehen zwei größere Entwicklungen im Vordergrund. Die eine ist natürlich die Geschichte mit Belval. Belval in Verbindung mit Esch, von einer Zone d'activité über die Cité des sciences bis hin zum Universitätsstandort – das ist historisch ähnlich bedeutsam für Esch zu werten wie die Entstehung der Stahlindustrie. Die andere Entwicklung ist die Öffnung zum französischen Territorium hin, die mich ebenso fasziniert. Vor diesem Hintergrund ist auch die damalige Wahl für den Standort des Konservatoriums ein Glücksfall! Ich war am Anfang eher ein Verfechter eines zentraleren Standortes. Heute bin ich überzeugt, dass diese Situation hier richtig und sogar wegweisend ist - wir sind bezüglich Belval, Stadtzentrum, Carré culturel genau an der richtigen Stelle! Ich weiß nicht, ob Fred Harles das damals schon vorausgesehen hat, ich habe es jedenfalls nicht so erwartet.

F. Harles: Mir erschien die Lage damals ideal, weil wir am Rand der Stadt niemanden stören, daneben gab es diese wunderbare Infrastruktur, die Parkplätze usw. – heute kommen natürlich noch ganz andere Argumente hinzu.

Was wünschen Sie sich, was von Ihrer Arbeit bleibt?

F. Harles: Ich kann auf diese Frage eine einfache Antwort geben: Ich wünsche mir, dass die Grundphilosophie des Hauses erhalten bleibt, nämlich Respekt und Disziplin. Dann ist alles andere automatisch miteinbezogen. Und ich wünsche mir, dass die Kultur weiterhin die Unterstützung findet, die sie augenblicklich genießt!

J. Goedert: Ich hoffe, dass der Geist der Zusammenarbeit, den ich gerade beim Städtebau und der Stadtplanung für unverzichtbar halte, fort dauert. Verkehrsplanung etwa kann nicht losgelöst vom Städtebau erfolgen, während der Städtebau nicht von der sozialen oder wirtschaftlichen Entwicklung losgelöst sein kann. Das alles ist ein Ganzes, und damit die Stadt wächst und gedeiht, muss jeder seine Ideen und seine Energie mit einbringen. Es gibt auch hier noch viel zu tun!

Nachdem am 26. September im Viertel „Belval Université“ das „Luxembourg Centre for Systems Biomedicine“ (LCSB) offiziell eröffnet wurde, ist der Standort Esch einen weiteren wichtigen Schritt in Richtung Zukunft gegangen. Doch soll es nicht bei dem renommierten Institut bleiben, das vom Limpertsberg in der Hauptstadt in die Cité des sciences nach Esch/Belval übersiedeln wird. Vielmehr will die Stadt Esch auch für private Unternehmen und weitere Akteure aus der Biotechnologie ein interessantes Pflaster werden. Hierfür müssen optimale Rahmenbedingungen geschaffen werden.

Mit diesem Ziel vor Augen entwickelt die Stadt gemeinsam mit externen Beratern eine kohärent definierte Strategie für die wirtschaftliche Entwicklung Eschs in den kommenden Jahren. In diesem Konzept wird die Biotechnologie eine große Rolle spielen. Im Viertel Sommet wird deshalb in den nächsten Jahren ein Zentrum entstehen, das Interessenten aus der Wirtschaft perfekte Bedingungen für ihre Arbeit bieten soll: Das „House of Biohealth“ will vor allem mit seinen offenen Strukturen punkten. Alle und alles unter einem Dach, lautet die Devise. Denn ein wesentliches Ziel des Vorhabens ist es, den direkten Austausch zwischen den Beschäftigten der Unternehmen und Institutionen der Biotechnologie zu fördern.

Gemeinschaftliche Strukturen

Das soll beispielsweise durch die Einrichtung von Laboratorien erreicht werden, die von den Mietern gemeinschaftlich genutzt werden können. Dank der im „House of Biohealth“ vorhandenen Infrastruktur wird es den Mietern möglich sein, ihre Anfangsinvestitionen im Zaum zu halten. Zumal auch geplant ist, im administrativen Bereich einen engen Austausch zu pflegen und Strukturen sowie Kommunikationstechnologien gemeinsam zu nutzen, erläutert der Ökonom Xavier Poos, bei der Stadt Esch zuständig für die Wirtschaftsentwicklung.

Für ihn gibt es eine Vielzahl von guten Gründen, weshalb das „House of Biohealth“ in Sommet angesiedelt wird. Nicht nur, dass der Staat hier ein vom Z.A.R.E. verwaltetes und adäquates Grundstück zur Verfügung stellt und damit einen unmittelbaren Beitrag zur Wirtschaftsförderung leisten kann. Auch die Nähe zur künftigen Universität, zum LCSB sowie zum Wirtschafts- und Wissensstandort Belval und seinen künftigen Unternehmen machen die Lage in Sommet attraktiv. Die politische Unterstützung für das Projekt ist gegeben. Schließlich zielt die Regierung schon seit einigen Jahren

auf eine stärkere Diversifikation des Wirtschaftslebens. Soll heißen: Luxemburg soll sich ökonomisch breiter aufstellen und sich nicht ausschließlich auf einige wenige Branchen, etwa die Finanzwirtschaft, verlassen.

Grundstein für die weitere Entwicklung

Mit dem „House of Biohealth“ wird ein weiterer Grundstein auf dem Weg zur Erschließung von Zukunftsmärkten gelegt. Laut Poos soll mit der Realisierung der ersten Ausbaustufe bereits im kommenden Jahr begonnen werden. Noch im Laufe des Jahres 2013 könnte die neue Einrichtung ihren Betrieb aufnehmen. In einem ersten Schritt sollen 3500 Quadratmeter Laborflächen sowie 2000 Quadratmeter für Büros entstehen. Geplant ist, dass schon in vier Jahren auf 18000 Quadratmetern insgesamt 500 Menschen arbeiten.

Der Bedarf ist auf jeden Fall vorhanden; davon sind die Verantwortlichen in der Stadt Esch überzeugt. Schließlich ergaben die Diskussionen im Rahmen des „Clusters Bio Health“, dass es Biotech-Unternehmen und Laboratorien in Luxemburg bislang an der nötigen Infrastruktur mangelt. Die Errichtung des „House of Biohealth“ soll diesem Mangel Abhilfe schaffen und der Wirtschaft wie auch dem Biotech-Standort Esch neue Perspektiven eröffnen.

Einweihung im Viertel „Belval Université“

Das Luxembourg Centre for Systems Biomedicine hat am 26. und 27. September 2011 seinen Einzug in ein hochmodernes Laborgebäude auf dem neuen Universitäts-Gelände in Esch/Belval gefeiert.

Nach der offiziellen Eröffnung bestand die Gelegenheit, das Haus persönlich in Augenschein zu nehmen und sich über die Forschungsarbeit des LCSB zu informieren. Am Abend fand im Ciné Belval eine Wissenschaftstalkshow statt, moderiert vom bekannten Wissenschaftsjournalisten Ranga Yogeshwar, zu dem die Bürger von Esch und der Umgebung herzlich eingeladen waren. Ein wissenschaftliches Symposium, das am 27. September stattfand, stand ebenfalls dem Publikum offen.

Informationen finden Sie auf www.uni.lu/lcsb

Das geplante „House of Biohealth“ auf Sommet wird kleineren und mittleren Unternehmen eine optimale Infrastruktur bieten.

Unter einem Dach



Capitale de la Région des Terres Rouges, deuxième agglomération du pays, Esch attire de nombreux visiteurs. Si la Ville veille à leur offrir les facilités et prestations dignes d'une métropole, les hôteliers contribuent eux grandement à la qualité de l'accueil.

Les raisons d'une visite

Qui dit hôtel dit clientèle. A la belle saison, le résident d'une nuit ou d'un séjour vient en touriste, à la découverte du patrimoine naturel, industriel et architectural. Durant l'année, il est homme ou femme d'affaires, frontalier voulant économiser un trajet aller-retour, congressiste, amateur de concert ou encore parent désireux de rendre visite à son enfant, étudiant universitaire ... « Pour l'instant, nous ne disposons pas encore de statistiques sur la fréquentation des hôtels, ni sur les raisons qui poussent les clients à réserver » déplore Fraenz Schintgen, du Syndicat d'Initiative et de Tourisme d'Esch-sur-Alzette. « Mais nous sommes essentiellement sollicités pour des informations d'ordre touristique et pour l'achat de billets (théâtre, concert) » poursuit-il. Les voyageurs ont en effet pris l'habitude de consulter directement les sites internet des hôtels et, surtout, les agences de réservation en ligne qui proposent des prix négociés. Le Syndicat d'Initiative met d'ailleurs lui aussi à disposition un moteur de recherche de ce type sur sa page « hébergement ».

Croissance et complémentarité

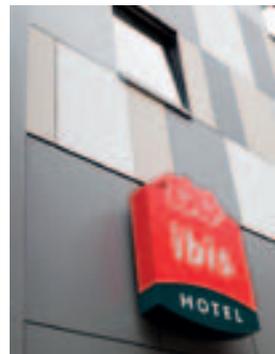
Esch dispose aujourd'hui de 7 hôtels, dont deux affichent 4 étoiles. La capacité totale a quasi doublé depuis l'ouverture récente des 110 chambres de l'Ibis Esch-Belval³ ; de plus, l'offre hôtelière a connu un lifting avec la rénovation d'hôtels bien ancrés dans le paysage eschois, comme dernièrement l'Hôtel de la Poste⁵, fondé en 1919. Focus sur ces deux établissements et tour d'horizon complet.

Ibis Belval, une implantation stratégique

Le tout nouvel Ibis Esch-Belval, installé dans l'immeuble « Feiersteppler » (le « piqueur »), se dresse avenue du Rock'n Roll, avec vue sur le haut-fourneau et la future Cité des sciences. Les fidèles de la Rockhal voisine sont ravis de disposer d'un hébergement si proche; mais que les clients se rassurent, aucun bruit ne vient perturber leur sommeil. On retrouve ici ce qui fait la marque de fabrique de cette enseigne : un bon rapport qualité/prix local et un look contemporain, sobre et confortable. Sa particularité, c'est son engagement éco-responsable, un parti pris affirmé, qui a orienté tant la conception générale du bâtiment que la décoration des chambres. Son originalité : l'absence de restaurant dans l'enceinte de l'hôtel, remplacé par un « bar rendez-vous », l'offre étant jugée déjà importante dans ce quartier en plein essor.

Le groupe Accor, dont fait partie la chaîne Ibis, est également propriétaire de l'hôtel Mercure⁴, qui dispose,

Hôtels à Esch : charme et



avec ses 41 chambres, de la plus grande capacité en centre-ville. Situé place Boltgen, dans la zone piétonne, l'hôtel a été rénové en 2005. Sa situation, son bar cosy aux allures des années 50 et son restaurant prolongé par une agréable terrasse attirent le businessman comme le touriste. L'hôtel-restaurant Acacia et l'hôtel Topaz, centraux eux aussi, comptent respectivement 23 et 22 chambres. L'Acacia, qui porte le label Eurotoques, propose des forfaits gastronomiques en demi-pension. L'hôtel Topaz, une maison traditionnelle, se situe dans la tranquille rue des Remparts. A l'entrée d'Esch, à proximité de la Kulturfabrik rue de Luxembourg, l'Auberge restaurant Terra Nomis² propose quant à elle 6 chambres confortables dans une maison récemment rénovée, où la couleur rouge domine.

Une réouverture aux accents du Sud

Dans la catégorie 4 étoiles, deux hôtels se partagent la clientèle, l'un dans le centre, l'autre sur les hauteurs d'Esch.

L'Hôtel de la Poste, fondé en 1919, rue de l'Alzette, a rouvert ses portes en avril, après deux ans de fermeture. Le nouveau propriétaire, Alfredo Citta veut qu'une ambiance familiale règne dans son établissement. La note Art Déco y est intacte, la rénovation s'étant limitée à un rafraîchissement et à quelques aménagements. Un charme délicieusement rétro règne donc toujours dans les espaces communs ; les 20 chambres, modernes et décorées dans des tons doux,

sont spacieuses. Depuis la mi-août, le patron officie derrière les fourneaux du restaurant de l'hôtel - Il Gattopardo – et y propose une authentique cuisine traditionnelle sicilienne, gorgée du soleil et de saveur.

A quelques minutes du centre, dans le superbe cadre verdoyant du Gaalgebierg, s'élève The Seven Hotel¹ ouvert il y a à tout juste un an. Un établissement design et chaleureux, à l'architecture contemporaine audacieuse. Monique et Dan Schroeder l'ont imaginé en complément à leur restaurant Pavillon. Les 14 chambres et la suite baptisée Septième Ciel ont vue sur le parc. La lumière naturelle pénètre à flots dans cet hôtel, accentuant l'ambiance sereine et l'impression d'immersion en pleine nature. Ainsi, Esch peut offrir toute la gamme d'hébergement aux visiteurs de passage comme aux habitués, en ville, dans le quartier de la Cité des sciences ou encore au milieu d'arbres centenaires...

Retrouvez toutes les coordonnées des hôtels sur <http://www.esch.lu/tourisme/hebergement/Pages/default.aspx>.

Sur cette page internet, le Syndicat d'initiative complète l'offre hôtelière par une information sur le camping, le refuge Maison Rosati (« unique au pays ») et deux appartements meublés en centre-ville.

qualité

Coup d'œil sur une capacité hôtelière qui se renforce et se modernise.



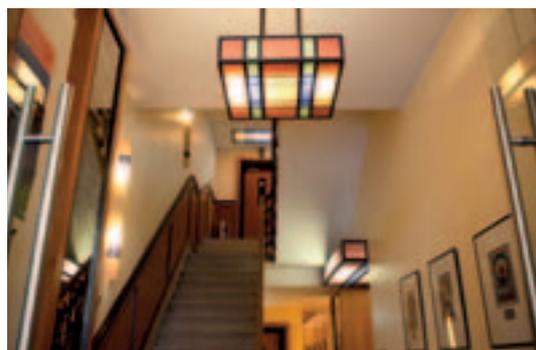
3.



4.



5.





Escher Gemeng bonjour !

L'accueil téléphonique est à l'image du lieu où est installé le central : professionnel, chaleureux et ensoleillé ! Depuis juin 2010, c'est une toute nouvelle organisation qui a vu le jour pour pouvoir répondre de manière efficace, accueillante et personnalisée à tous ceux qui ont besoin d'un renseignement, qui veulent effectuer des démarches administratives par téléphone ou qui souhaitent joindre un correspondant au sein de la commune sans connaître son numéro direct.

Un service stratégique

C'est Frank Jost, chef de service du Biergeramt, c'est-à-dire le service direct au public, qui a été chargé en 2009 de présenter un projet de restructuration de l'accueil téléphonique au sein de la commune. « Quand l'accueil fonctionne mal, on peut avoir l'impression que ce qui est derrière ne fonctionne pas bien non plus » déclare-t-il en guise d'introduction. « Nous avons bien délimité le projet : l'accueil téléphonique met en lien le public avec les différents services communaux, mais nous avons aussi voulu qu'il devienne un véritable call center local pour renseigner les citoyens sur ce qui se passe dans notre ville, même si cela dépasse le domaine d'action de la commune. ». L'infrastructure mise en place, complexe et très technique, est à la hauteur de l'enjeu. Le projet a mis un an à voir le jour. Un appel à candidatures interne a également été mis en place pour constituer l'équipe du central : sur 10 demandes qui ont

été récoltées, on comptait 9 femmes et un homme. Quatre candidates ont été finalement sélectionnées : Emilie, Jessica, Karin et Nathalie. C'est l'une d'elle que vous aurez au bout du fil si vous appelez le numéro du central : 54-73-83-777.

Des centaines d'appels quotidiens

Fonctionnant de 7h du matin à 18h, du lundi au vendredi, l'équipe du central téléphonique reçoit plusieurs centaines d'appels par jour. « Il y a bien-sûr des périodes plus chargées que d'autres » précise Jessica, notre correspondante. « Quand les factures sortent ou bien au moment de la distribution des cartes d'impôt. En été, nous aurons davantage d'appels concernant les cartes d'identité par exemple » ajoute-t-elle.

Une des principales caractéristiques de l'organisation du service est que les réceptionnistes doivent pouvoir répondre directement à un certain nombre de questions ne nécessitant par l'intervention d'un spécialiste. Cela soulage d'autant les différents services de la commune, mais permet également de délivrer un service beaucoup plus rapide au citoyen. Les premiers renseignements élémentaires seront donc délivrés par l'équipe du central comme les démarches liées aux cartes d'identité ou aux passeports par exemple. « Les employés du central doivent donc être polyvalents et bien connaître le fonctionnement de la Ville et sur ce qui s'y passe » déclare Frank Jost. « Prenez le marché par exemple. Si



Premier contact avec l'Administration communale de la Ville d'Esch, le central téléphonique joue un rôle capital au service des citoyens et au sein de l'hôtel de Ville.

l'on peut renseigner les gens directement sur les horaires et l'endroit où il va avoir lieu, cela évite beaucoup de travail et de communications inutiles » poursuit-il.

Le travail d'Emilie, Jessica, Karin et Nathalie est donc assez stressant. « Il y a parfois une certaine pression » avoue Jessica. « Il arrive que certaines personnes soient énervées et si cela survient plusieurs fois de suite, on peut avoir besoin de faire une petite pause pour se détendre ». Des formations spécifiques sont régulièrement organisées pour permettre une meilleure gestion du stress ainsi que sur les questions de communication et de travail en équipe. Il y a également des formations liées à des sujets spécifiques pouvant intéresser le public et sur lesquels l'équipe doit pouvoir fournir des réponses comme le quartier « Université » par exemple. Il est important d'avoir l'œil ouvert sur tout ce qui se passe en ville afin de pouvoir renseigner le public. « Il arrive que l'on nous pose des questions qui n'ont rien à voir avec notre travail comme par exemple un itinéraire pour aller de telle rue à telle autre. Il est parfois difficile de répondre mais nous essayons toujours de donner une solution » dit Jessica en souriant.

Motiver les services internes

La salle du central est très bien organisée. Quatre bureaux que l'on pourrait prendre pour des tables d'architecte (ils sont réglables en hauteur pour pouvoir travailler debout si on le souhaite) sont chacun équipés

de deux grands écrans : un connecté sur l'annuaire des employés de la commune et l'autre branché en permanence sur le site Internet de la Ville, www.esch.lu, véritable mine d'or de renseignements pratiques.

Pour pouvoir faire un bon travail, l'équipe du central téléphonique a besoin du concours de tous les services et de tous les employés de la commune. Le système « Procall » permet de voir si le correspondant souhaité est présent, s'il est occupé ou s'il est en réunion. Encore faut-il qu'il ait activé la fonction en question sur son téléphone. « Pour cela, il faut motiver l'ensemble du personnel. Nous faisons régulièrement des réunions avec les chefs de service. Chacun doit comprendre que pousser le bouton « réunion » n'est pas de l'espionnage mais va au contraire nous permettre de répondre de manière optimale aux besoins du public » affirme Frank Jost. Autre innovation récente, la photo de chaque employé de l'administration communale s'affiche lors d'un contact téléphonique interne ou de l'envoi d'un message. Cela permet à l'équipe du central, mais aussi à tous les employés de la commune, de mieux se connaître.

« Finalement, il y a beaucoup de psychologie dans ce travail. En interne, il faut sensibiliser les gens aux besoins des citoyens. Et vis-à-vis du public, il faut rapidement cerner les besoins des personnes qui nous appellent pour pouvoir leur fournir la bonne réponse » conclut Frank Jost. Un pari qui semble parfaitement réussi !



Partylaune auf dem Gaalgebierg

Am ersten Wochenende im September ist in Esch traditionell Feststimmung angesagt.

Vom Streetfestival über den Kulturlaf und das Senioren-Kulturfest bis zum Festival Terre Rouge hat Esch während dieser Tage sowohl kulturell als auch sportlich die Nase vorn.

Den Auftakt machte auch dieses Jahr das Streetfestival, das am Freitag- und Samstagnachmittag die Escher Innenstadt in einen Freilichtzirkus verwandelte. Über 20 Straßenkünstler überraschten und bezauberten die Passanten mit Tricks, Klamauk und Musik. Kinder und Familien, aber auch ältere Leute, genossen das bunte Treiben in der Alzettestraße und vor den Terrassen der Cafés.

Hochsommerliche Temperaturen

Am Samstagabend dann, hatten sich über 1500 Läufer beim „Lux-Airport Escher Kulturlaf“ eingeschrieben. Die Veranstaltung war ein solcher Erfolg, dass den Organisatoren (CA Fola und Escher Gemeinde) am Ende

die Badges ausgingen! Unter der Hochofenkulisse von Esch-Belval ging es um 18 Uhr bei immer noch sehr hohen Temperaturen los, an 16 Musikgruppen oder Solisten vorbei, die den Rhythmus vorgaben, und angefeuert von Hunderten von schaulustigen Eschern. Auf der Distanz von 10 Meilen konnte sich Vincent Nothum zum vierten Mal als Sieger durchsetzen.

Den Abschluss machte bei immer noch relativ gutem Wetter die elfte Ausgabe des Festival Terre Rouge am Sonntagabend. Sie verlief eindeutig nach dem Geschmack des meist jugendlichen Publikums. Der städtische Kulturdienst und die verantwortliche Bookingagentur hatten ein resolut rockiges Programm zusammengestellt, das von Kaiser Chiefs, Sunrise Avenue, Lucy Lucy, Shaka Ponk bis zu den heimischen Bands Los Dueños Del Ska und De Lääb reichte. Die rund 4000 Besucher ließen sich von den lokalen und internationalen Musikgrößen richtig mitreißen: Partylaune auf dem Gaalgebierg!

... a sooss ?

Réhabilitation de la maison Buchholtz-Ettinger

L'objectif principal de ce projet immobilier est de conserver le style architectural des bâtiments Buchholtz-Ettinger, au coeur de la ville, comme sa façade, les boiseries et les moulures intérieures. Le projet prévoit deux résidences d'appartements mêlant l'empreinte historique à l'aménagement contemporain et

garantissant un confort écologique aux habitants. Une troisième résidence viendra s'ajouter à l'arrière, face à la rue de l'école, dans un style plus traditionnel. Une cour intérieure sera aménagée au cœur des bâtiments avec espaces détente et jardins. La livraison est prévue pour fin juillet 2012.



Lois relatives à la construction de nouveaux immeubles à Belval

Le 28 juillet, des lois ont été votées autorisant le gouvernement luxembourgeois à procéder sur le site de Belval à la réalisation d'aménagements urbains dans la Cité des Sciences (max. 58 millions €), à la construction de la Maison de

l'Innovation (max. 36,7 millions €), de la Maison du Livre (max. 52 millions €) et de la Maison du Nombre, de la Maison des Arts et des Étudiants, du Centre de calculs et de la première unité de production de froid (max. 83 millions €).

„Place de l'Académie“

Die bisher als „Place Agora“ bekannte zentrale Fläche auf der Hochofenterrasse zwischen dem Geschäftszentren Belval Plaza 1 +2, der Hochofenanlage, dem RBC-Dexia-Gebäude und der alten Möllerei heißt ab sofort „Place de l'Académie“ und schlägt damit nicht nur vom Namen her eine Brücke zum Escher Viertel „Universität“. Am Freitag, dem 8. Juli wurde der Platz von Eschs Bürgermeisterin Lydia Mutsch, Vertretern der Schöffenräte von Esch und Sanem, Vertretern des Gemeinderats sowie des Fonds Belval und der Entwicklungsgesellschaft „Agora“ offiziell mit seinem neuen Namen versehen.

25

Kulturpass

La Carte Culture Jeunes de la Ville d'Esch sera en vente à partir du 1^{er} novembre au prix de 5 €. Elle offre à chaque personne, âgé entre 12 et 30 ans, résident ou non d'Esch-sur-Alzette, l'accès à des réductions dans le Théâtre Municipal et le Conservatoire de Musique (réduction de 50% sur les tarifs Jeunes), dans la Kulturfabrik (réduction de 6 € sur tous les tarifs) et dans d'autres établissements culturels de la Ville d'Esch-sur-Alzette.



... a sooss ?

Eisen FC Commune feiert Geburtstagsdag

Am 4. Juli 2011 organisierte der FC Commune Esch ein Turnier zur Feier seines 45ten Geburtstages. In einer lockeren Atmosphäre, wurden die Spiele der 6 teilnehmenden Mannschaften ausgetragen. Die Mannschaft Express-Service gewann das Finale gegen den FC Commune Esch. Die anschließende Siegerehrung fand im Ciné Ariston statt.

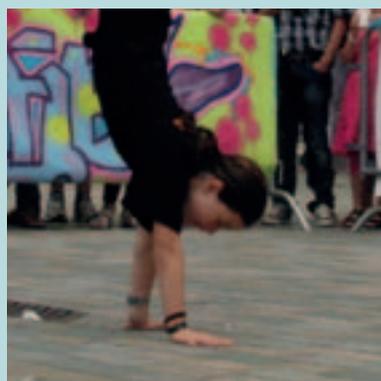
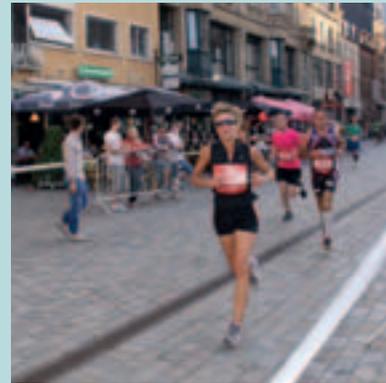


Concert de Gala de l'Harmonie Municipale les 25 et 26 novembre

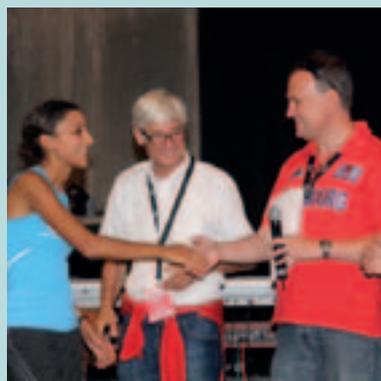
L'Harmonie Municipale d'Esch-sur-Alzette joue son second Concert de Gala (25 et 26 novembre 2011) au Théâtre rénové d'Esch sous la direction de David Reiland, nouveau chef d'orchestre depuis le 1^{er} janvier 2011, succédant à Georges Wagner après 40 ans de direction. Diplômé en direction d'orchestre et composition de l'université Mozarteum de Salzburg, David Reiland est également lauréat de la Fondation de la Vocation qui a encouragé sa carrière de jeune chef d'orchestre. La soliste de la soirée, Anne-Marie Kalmus, interprétera "Kol Nidrei", le célèbre Adagio pour violoncelle et orchestre de Max Bruch.



Kulturfestival 2011 : un formidable succès !



Des températures estivales, un public enthousiaste et des cadences musicales très rythmées étaient au rendez-vous pour motiver les coureurs la 5ème édition du Escher Kulturlaf. En parallèle à la course, les rues de la Ville ont été animées par une vingtaine d'artistes et de groupes dans le cadre du Streetfestival.



Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

